

gel d'échographie. On la déplace sur les grandes et les petites lèvres, et sur la région clitoridienne pour améliorer le plaisir féminin par la néovascularisation induite, le vestibule et le périnée. La séance dure 10 minutes pour le vagin et 10 minutes pour la vulve [12]. La reprise d'activité est immédiate, il n'y a pas d'effet indésirable.

Trois séances à 1 mois d'intervalle sont préconisées, puis 1 séance d'entretien annuelle. Pour une régénération vaginale postcuriethérapie, 9 à 10 séances sont souvent nécessaires pour retrouver une muqueuse plus souple et hydratée. En cas de levée chirurgicale de synéchies par clivage vaginorectal, la radiofréquence reconstitue la muqueuse vaginale et évite le rétrécissement vaginal, fréquent en postopératoire seul, même avec l'utilisation de dilateurs. Les premiers résultats apparaissent à partir du 15^e jour. Après la 2^e séance, les résultats sont plus nets et seront renforcés à la 3^e séance. L'amélioration maximale est constatée 3 mois après la dernière séance [10, 11] (figure 6).

En raison des ondes électromagnétiques, les contre-indications concernent les personnes porteuses d'un stimulateur cardiaque ou d'implants métalliques pelviens.

L'émission d'ultrasons focalisés de haute intensité

L'émission d'HIFU génère des points concentrés de coagulation thermique. La chaleur dégagée est d'environ 65 °C. Selon la sonde utilisée, la profondeur d'action diffère, pouvant aller de 1,5 à 4,5 mm. La technique d'HIFU ne traite que la cavité vaginale, et non la vulve. Elle améliore la sécheresse vaginale avec les sondes de faibles profondeurs (1,5 mm et surtout 3 mm) et a un effet tenseur avec les sondes plus profondes qui agissent sur la couche musculaire profonde (4,5 mm). La séance se déroule au cabinet médical à l'aide d'une pièce à main vaginale autorotative à 360 °C. La reprise de l'activité est immédiate. Néanmoins, peu de publications quant à son utilisation dans le SGUM sont disponibles à ce jour.

La photobiomodulation

La photothérapie par LED a de plus en plus sa place en gynécologie et notamment dans le SGUM [13, 14]. Les LED agissent directement sur la cellule en stimulant les mitochondries, qui

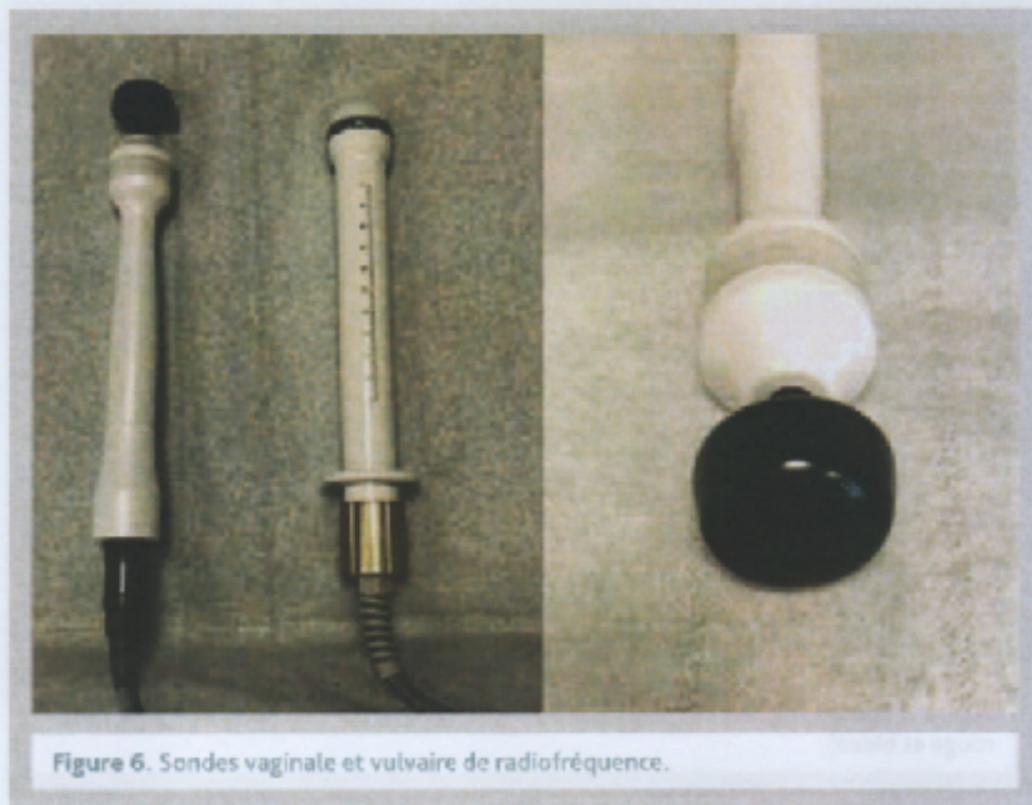


Figure 6. Sondes vaginale et vulvaire de radiofréquence.

fournissent ainsi l'énergie indispensable au renouvellement cellulaire via l'adénosine triphosphate. Le traitement repose sur l'utilisation d'une lumière froide monochromatique. Chaque longueur d'onde définit une couleur et chaque couleur correspond à une action thérapeutique spécifique :

- la lumière rouge (630 nm) a un effet de régénération cellulaire, elle développe la microcirculation et diminue la douleur ;
- la lumière infrarouge (830 nm) a un effet réparateur, apaisant et cicatrisant, et la pénétration est plus profonde. Elle a une action efficace dans la sécheresse vulvovaginale ;
- la lumière bleue (475 nm) engendre une production de radicaux libres qui agit comme une toxine vis-à-vis des germes (mycose, bactérie, virus) et rééquilibre la flore et, par conséquent, le pH vaginal. Elle a une action anti-inflammatoire et antalgique rapide.

On utilise des sondes vaginales et/ou des panneaux (figure 7, p. 42) que l'on positionne devant la vulve, la patiente étant installée en position dite "grenouille". La séance est totalement indolore et dure 10 à 15 minutes. Il faut en moyenne 4 séances à raison de 1 ou 2 fois par semaine. L'effet se fait sentir rapidement, dès la 1^{re} séance, par son effet antalgique, anti-inflammatoire et cicatrisant [13]. La photobiomodulation traitant la vulve et le vagin, les indications sont multiples : la sécheresse, l'atrophie, la dyspareunie, l'inconfort, les vulvodynies, même idiopathiques, le vaginisme, les vulvovaginites